

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la [SACD](#) pour la France, la [SABAM](#) pour la Belgique, la [SSA](#) pour la Suisse, la [SACD Canada](#) pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

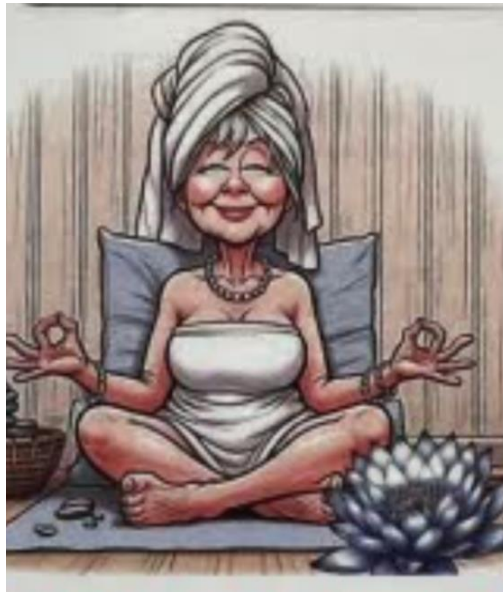
Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

BOYCOTT AU LOTUS BLEU

COMEDIE EN 3 ACTES

De Julie BENETTO



Version 2h/5f

Existe en version 1h/6f. 1h/5f

Contact: letheatrequejaime@gmail.com

Texte déposé à la SACD

Demander l'autorisation avant la représentation de cette pièce

SYNOPSIS

Mr Duchesne, directeur toujours stressé, s'apprête à ouvrir son premier centre de détente et de remise en forme, mais rien ne se passe comme prévu. Les clientes arrivent un jour trop tôt, les commandes ne sont pas honorées, les appareils ne fonctionnent pas et les pensionnaires n'en font qu'à leur tête. Malgré un personnel très dévoué (ou presque...) le séjour va tourner au fiasco. Le directeur pense que l'on veut saboter l'ouverture du centre. Un mystère semble tourner autour de Julie une jeune cliente. Tout le monde va alors se serrer les coudes pour mener l'enquête...

PERSONNAGES par ordre d'arrivée sur scène

Directeur : Mr Duchesne. Stressé par son travail et l'arrêt du tabac

Sophie : Son assistante, drôle mais ne se laisse pas faire

Paulo : Homme d'entretien, qui deviendra masseur allemand avec un fort accent, si l'accent allemand vous semble difficile vous pouvez opter pour un autre

Rose : Femme de ménage, très étourdie, un peu simplette, elle peut avoir un p'tit cheveu sur la langue pour rendre le personnage plus drôle ou un accent

Bernadette et Lucie : Clientes et amies, en âge d'être mamies, elles n'obéissent à aucunes règles du centre

Julie : Jeune cliente, dynamique. Journaliste

Remarques: Version 2h/5f

Existe en version **1h/6f. 1h/5f**

Demandez la version à l'auteur

Des extraits de pièce jouée sont disponibles

Contact: letheatrequej aime@gmail.com

DECOR

Acte 1: Un bureau meublé de façon très "zen" avec des cadres sur le thème yoga, méditation, des bambous par exemple. Sur le bureau un téléphone interphone, des documents, deux chaises, un placard, éventuellement un classeur.

Acte 2: Un petit salon très zen, deux ou trois fauteuils une table ou un guéridon avec des revues, une plante verte, des bougies, des cadres "zen".

Costumes: Prévoir des blouses de femmes de ménage, de vieux peignoirs usés, ou déchirés, trop courts, des serviettes de toilettes ridicules ou minuscules, perruques de couleur, une tenue de sport un peu "flashy"

Durée approximative: 1h30

ACTE 1

Scène 1

La pièce est vide. Le téléphone sonne. On entend Sophie en voix off

Sophie : Mr le directeur, téléphone !! Mais enfin vous ne répondez pas...

Entrée de Sophie

Sophie ; Ah ben il n'est pas là! Ce n'est pas vrai, je dois tout faire ici !

Elle enlève des dossiers qui étaient posés sur une chaise et les gardera avec elle. Elle répond

Sophie : Allo, centre de remise en forme et de bien-être "le lotus bleu..." Ah Mme Duchesne... *(Elle fait la grimace)* Bonjour Madame... Pourquoi je me permets de répondre à la place de votre mari ? Mais tout simplement parce qu'il n'est pas dans son bureau... Non, je ne me prends pas pour la directrice *(masquant le micro du combiné et s'adressant au public)* en attendant si je ne faisais pas tout le boulot du directeur on ouvrirait à la saint glin glin... *(reprenant le combiné)* je sais, je sais ...je vous dois le respect, vous avez 50/100 des parts de l'établissement ... *(en aparté)* fille de riche ! Oh excusez-moi j'ai un appel sur l'autre ligne... nous ouvrons demain, nous sommes débordés, oui, je dirais à votre mari que vous l'avez appelé... au revoir Mme Duchesne. Au plaisir *(elle raccroche)* Au plaisir de ne pas vous revoir !! Mais qu'elle est mauvaise cette femme !! prétentieuse, orgueilleuse, c'est une vraie pétasse en plus elle est moche comme un cul! Je ne vais rien dire au directeur, il est suffisamment énervé comme ça

Elle sort en emportant les dossiers avec elle. Le directeur entre, il a l'air anxieux, il cherche partout un dossier, il est agacé.

Directeur : Bon sang je ne suis pas fou tout de même, je suis sûr que le dossier des inscriptions était posé sur mon bureau... pas dans le tiroir, pas dans le placard, bon, je vais appeler mon assistante, elle l'a peut-être pris sans faire attention, elle est tellement tête en l'air,

Il s'assoit au bureau, l'air soucieux, il appelle son assistante à l'interphone

Directeur : Sophie, Sophie pouvez-vous venir s'il vous plaît, Sophie...

L'interphone ne marche pas, il devra crier pour appeler

Directeur : Ce n'est pas vrai, l'interphone ne fonctionne pas! Sophie !!!!

En voix off derrière le rideau, on entend Sophie

Sophie : Oui, j'arrive Mr le directeur, j'arrive !!

Elle rentre sur scène précipitamment la pile de dossiers dans les bras, elle est surprise de le voir installé tranquillement

Sophie : Mr le directeur, ça ne va pas, vous m'avez fait peur ! Vous êtes fou de crier comme ça ! J'ai cru que vous étiez en danger, je me suis précipitée et je vous trouve là... assis tranquillement...pépère.

Directeur : Détrompez-vous, je ne suis pas tranquille...pas tranquille du tout ! J'ai un pressentiment, Je sens le danger poindre le bout de son nez. Deux clients ont annulé sans raison leur séjour dans notre centre de détente, et je ne trouve pas les dossiers.

Il regarde dans un tiroir, elle en profite pour glisser le dossier sur une chaise et fait semblant de les trouver

Sophie : Mais Mr le directeur, ils sont là, posés sur la chaise, vous avez dû passer à côté sans les voir.

Directeur : C'est étrange, je suis sûr d'avoir regardé partout ...Si vous saviez Sophie, je suis épuisé, rien ne va, rien ne va ! On n'annule pas un séjour comme ça au dernier moment

Sophie : Mr le directeur, c'est un centre de détente que vous ouvrez, ne soyez pas stressé comme ça. Si vous êtes tendu comme un string, les résidents n'auront pas confiance. Vos clients, ils ont peut-être juste une bonne gastro et dans ce cas-là, c'est mieux s'ils restent chez eux, vous ne croyez pas ? Imaginez l'état du jacuzzi ! Allez ne vous inquiétez pas, ils vont repousser... *(Imitant quelqu'un aux toilettes)* en fin repousser... le séjour !

Directeur : Très drôle, vraiment très drôle ! Les histoires de pipi caca ça vous fait toujours rire, mais vous avez quel âge franchement ? Pff...Je ne suis pas sûr d'avoir fait le bon choix quand je vous ai embauchée pour me seconder

Sophie : He ben ça fait plaisir... on peut travailler efficacement et dans la bonne humeur je vous signale. Si vous ne voulez pas vous chopper un ulcère à la caillette, apprenez à donc relativiser, à vous détendre...

Directeur : Me détendre ? Vous en avez de bonnes ! Et de quel droit me donnez-vous ces conseils d'abord ? Je ne crois pas avoir vu dans votre CV une quelconque formation en sophrologie, n'est-ce pas ?

Sophie : Ah pas du tout ! Avant j'étais dans la relation publique

Directeur : La relation publique ? Une belle appellation en effet, et vous faisiez quoi exactement ?

Sophie : Et bien...euh...ce n'est pas facile à expliquer... j'étais dans la communication, je parlais...je mettais du public...des gens en relation...je parlais en public avec des gens...pour la cohésion du groupe, pour créer des discussions

Directeur : Vous passiez votre temps à parler pour ne rien dire en fait, vous deviez être à l'aise dans ce job, un vrai métier de gonzesse !

Sophie : Mais dites donc je ne vous permets pas, j'ai travaillé plusieurs mois dans le cabinet d'un ministre, moi ! Monsieur !

Directeur : Dans le cabinet ? Vous étiez dame pipi ? J'ai embauché une dame pipi pour me seconder, mon dieu !! Je sais que les femmes de ménage sont devenues techniciennes de surface, les cantonniers sont des agents de voiries, mais j'ignorais que les dames pipi étaient devenues "relation publique"

Sophie : Je ne vais même pas me vexer voyez-vous ! Je vais plutôt mettre ça sur le compte de votre fatigue et de votre stress... au moins pour cette fois ci ... *(en aparté)* ensuite je mettrai ça sur le compte de son fichu caractère de merde !

Directeur : Sérieusement Sophie écoutez-moi. *(Ils sont assis face à face)* Nous avons de sérieux problèmes, les cartons contenant le matériel de sport sont enfin arrivés hier...

Sophie : Youpi ! J'ai trop hâte d'essayer

Directeur : Vous n'aurez pas ce plaisir, les cartons ne contiennent ni vélo, ni banc de musculation, ni tapis de course...mais des fauteuils roulants. On n'ouvre pas un Ehpad bon sang, *(prenant un air tragique)* Sophie l'heure est grave. Je pense qu'on nous empêche d'ouvrir le centre, on nous boycotte !

Sophie : On nous boycotte ? Mais qui peut vouloir faire une chose pareille ?

Directeur : Je ne sais pas mais je suis sur le point de craquer !! *(Il se lève, Sophie fait de même)* Je crois que vais replonger, *(il la prend par les épaules)* j'ai trop besoin de tirer un ...

Sophie : Hep hep hep, on se calme !! Vous n'allez rien tirer du tout !

Directeur : Juste une fois, vite fait, pour enlever mes tensions...

Sophie : Hors de question!

Directeur : Allez, laissez-moi faire...un p'tit taf, juste un p'tit taf...

Sophie : Je vous rappelle que fumer un paquet de clopes par jour quand on tient un centre de remise en forme, ça n'est pas compatible.

Elle sort un gros coussin d'un placard et lui donne

Sophie : Tenez, Défoulez vous

Directeur : *(il tape avec rage dedans)* Ho, ça fait du bien ! Allez, tiens prends ça dans ta gueule la clope! Gauche, droite !! Adieu la nicotine! Ho, ça fait du bien ! Ça défoule ! Dites ? Vous pourrez m'acheter des bonbons, ou des chocolats, j'ai presque tout mangé...

Il montre une boîte de « crocodiles » presque vide

Sophie : Faites attention Mr le directeur le chocolat ça fait rétrécir les pantalons! Bon Mr le directeur, ne vous inquiétez pas pour la salle de sport, j'appelle de suite le fournisseur et si par malheur nous ne sommes pas livrés à temps je ferais des cours de zumba, on va se trémousser le popotin ! J'en ai fait avec les copines...jadis !

Musique de zumba. Sophie fait quelques figures

Sophie : J'ai de bons restes! Vous allez voir, ça sera encore mieux que si c'était moins bien !

Elle quitte la scène en dansant

Entrée de Paulo, un marteau et des planches à la main

Paulo : Bonjour Mr le directeur, c'est bien de travailler en musique, vous avez raison, ça détend. D'ailleurs vous devriez la mettre à fond la musique...parce que j'ai un p'tit truc pas cool à vous annoncer. Vous

savez les étagères que j'avais commandées pour poser les babouches des mémères avant qu'elles n'aillent se tremper dans le bouillon

Directeur : Mais enfin Paulo surveillez votre langage ! Les babouches des mémères...ça ne va pas !

Paulo : Pardon, je veux dire pour poser les chaussons de ces dames avant leur entrée au jacuzzi

Directeur : C'est mieux en effet. Et bien quoi les étagères ?

Paulo : On n'a pas reçu les bonnes, on a reçu des étagères à épices, 10 mètres d'étagères à épices ! Ah ben y'a de la place pour mettre de la cannelle, des 4 épices, du poivre gris, du poivre noir, du poivre blanc même, de la coriandre...du curry...du cumin...de la muscade

Au fur et à mesure de l'énumération, le directeur pétrit de rage son coussin et finira par mordre dedans

Paulo : ça va Monsieur, vous êtes allergique aux épices peut-être ?

Directeur : Ça continue Paulo, la série continue. Sophie a raison, c'est un boycott !! On veut nous mettre des bâtons dans les tubes...des tubes dans les roues ...des bâtons dans les roues ! Paulo...c'est grave.

Paulo : Oh mais il ne faut pas vous mettre dans cet état...gère ! Je vais arranger ça, ne vous inquiétez pas

Directeur : Ne vous inquiétez pas... Ne vous inquiétez pas ...vous en avez de bonnes ! Prenez ma place et vous verrez si vous vos intestins ne finissent pas en nœuds de boudin

Paulo : Sérieux patron ? Vous me laissez votre place? J'ai toujours rêvé d'avoir des responsabilités, d'être respecté, d'être chef, d'être d'être président... *(Il part dans un discours de présidentielles)* Moi, président, je mettrais le rire au cœur de nos préoccupations ...Je nommerais le théâtre d'utilité public et je demanderais à ce que les places de spectacle soient remboursées par la sécurité sociale, et si j'étais patron, Mr le patron, je ferais voter le droit à une pause au travail de 15 minutes toutes les 10 minutes...

Directeur : Je ne vous ai pas dit Paulo, si vous prenez ma place, vous prenez aussi ma femme ! Elle a 50/100 des parts

Paulo : Heu...après réflexion, je vais retourner à mes étagères finalement, c'est sûrement plus paisible

Directeur : Vous ne réalisez pas Paulo, c'est grave, très grave, je crois que quelqu'un veut nous empêcher d'ouvrir le centre

Paulo : En nous piquant des étagères ? Vous y allez un peu fort non ? Et qui voudrait vous nuire, vous avez des ennemis ?

Directeur : Non, pas à ma connaissance. Des gens qui ne m'apprécient pas, sûrement... *(Paulo regarde le public avec un sourire entendu)* comme tout le monde, mais de là à vouloir me nuire. Il y a bien Mr Dupic, le riche industriel de la ville voisine qui voulait acheter le terrain pour en faire un dépôt mais j'ai réussi à prouver le bien fondé de mon projet et j'ai gagné sans embuche. Non je ne vois pas

Paulo : Alors c'est juste un mauvais concours de circonstances, faut pas vous mettre la rate au cours bouillon, je suis polyvalent, et poli tout court d'ailleurs, je vais vous arranger ça, avec mes planches je vais vous bidouiller une belle étagère pour les babouches des mémères !!

*Le directeur se cache la tête dans son coussin, Paulo quitte la scène
Entrée de Rose, la femme de ménage*

Rose : Bonjour Mr le Directeur

Directeur : Bonjour Rose

Rose : Dites Monsieur, j'ai un p'tit problème, enfin un gros problème plus précisément, j'avais commandé des serviettes de bain, enfin des grandes serviettes de bain plus précisément, grand format, des draps de bain en fait, blancs, ou plutôt blancs cassés, beiges plus précisément, avec notre logo en haut à droite et une fleur en bas à gauche, enfin une fleur aquatique, un lotus plus précisément...

Directeur : Pitié Rose, épargnez-moi les détails, allez droit au but !

Rose : Eh bien voilà ce que j'ai reçu à la place.

*Elle déplie une minuscule serviette avec des imprimés ridicules
Le directeur se lève, met un stylo dans sa bouche et sort un briquet de sa poche, l'allume et fume son stylo en prenant de grandes bouffées*

Rose : Vous êtes sûr que ça va Monsieur? Vous êtes en train de fumer votre stylo

Directeur : Et alors ? Qu'est-ce que ça peut faire ? Il a un filtre !!

Il se jette sur les bonbons, frénétique

Directeur : Je craque! il me faut du sucre! Un bonbon ma p'tite Rose ? Une tagada ? Un crocodile ? Un bleu un rouge un jaune... ho un vert !!

Elle va pour se servir mais il enlève la boîte et mange un crocodile en laissant dépasser la queue du bonbon de sa bouche

Rose : Mr le directeur, faites attention, vous avez la queue qui dépasse,

Il regarde sa braguette

Rose : Mais non voyons, la queue du croco !

Directeur : (il remet le croco dans sa bouche) Aie !! Il m'a mordu ce con !! Il était vivant, ça fait mal !

Rose : Vous vous êtes mordu la langue, Mike Dundee, ce n'est pas très grave...dites ? Vous allez bien Monsieur ? Vous êtes blanc comme un pet de nonne.

Directeur : Non mon petit bégonia, rien ne va,

Rose : Je m'appelle Rose, Monsieur

Directeur : Ho Capucine, vous n'allez pas chipoter pour un nom de fleur.

Rose : Ben oui mais quand même...moi je m'appelle Rose ! Vous vous appelez Mr Duchesne...je ne vous appelle pas Mr Dugland !

Directeur : C'est la catastrophe, mon p'tit pétunia on est en plein boycott

Rose : Wouha ! en boycott...Je ne comprends rien...Vous devriez prendre l'air un instant, cela vous ferait du bien, respirer l'air pur, écouter le chant des oiseaux,

Directeur : Vous avez raison Eglantine, je vais changer de tenue et aller prendre un bon bol d'air

*Il sort en pleurant
Entrée de Paulo*

Paulo : Salut ma belle Rose, dis donc j'ai croisé le directeur, il est au bord de la crise de nerfs. Tout ça parce que je n'ai pas reçu les étagères à babouches pour les mémères.

Rose : Pas seulement, je viens de lui annoncer que je n'ai pas reçu les draps de bain, je n'ai pas les maillots de bain non plus d'ailleurs mais je n'ai pas eu le temps de lui dire...

Paulo : Ben j'espère que tu les recevras avant l'ouverture du centre sinon on devra préciser que c'est le premier centre de remise en forme pour cul nu !! Ça va jaser à (nom du village) ! Remarque on ferait peut-être le plein des chambres.

Rose : Ah ben sans moi merci !

Paulo : Dis ? On se boirait bien un petit café ? Mais j'ai une 'étagère à terminer, ça a l'air urgent

Rose : Urgent, tu connais la signification de ce mot toi ? On dirait que rien ne t'affole pourtant

Paulo : Urgent « Qui contraint à agir sans délai; chose dont on doit s'occuper sans retard, qu'il est nécessaire de faire tout de suite. Synonyme. Pressant, impératif »

En anglais : it's urgent

En espagnol :es urgente

En italien :é urgente

En allemand : es ist dringend

Alors? Je t'épate ? Tu croyais que j'étais un petit manoeuvre sans cervelle ? Ce boulot c'est alimentaire, ma vraie passion c'est l'écriture. En ce moment j'écris un roman qui se passe en Chine, un roman haletant, une brésilienne tombe amoureuse d'un bel anglais mais elle est déjà mariée à un allemand, un allemand qui a eu deux enfants avec une espagnole et quand sa tante qui est péruvienne arrive sans prévenir...

Sonnerie du téléphone. Entrée de Sophie, une grosse boîte de bonbons à la main

Rose : (qui trouvait les explications très ennuyeuses) Ouf...sauvée par le gong !!

Ils hésitent à répondre et finalement le répondeur se met en route.

Répondeur : « Votre centre de bien-être et de remise en forme ouvrira ses portes prochainement, vous pouvez laisser votre message après le bip sonore et nous vous rappellerons dès que possible. Bip »

Voix off : « Bonjour Mr Duchesne, je suis l'épouse de Mr Friedrich, il ne pourra pas honorer son contrat dans votre établissement, il est tombé dans l'escalier, il est plâtré pour deux mois minimum, je suis vraiment désolée, au revoir Mr Duchesne »

Sophie : Non ce n'est pas vrai, Friedrich qui se blesse la veille de venir travailler au centre...c'est vraiment bizarre, soit on a la poisse soit quelqu'un nous en veut. Si le directeur apprend ça il ne s'en remettra pas

Paulo : Sans vouloir être indiscret, c'est qui ce Friedrich ?

Rose : C'est notre spécialiste en « aqua soins » il est allemand, j'ai eu l'occasion de me faire masser quand il a fait son entretien d'embauche, oh ses mains, elles sont douces, et ferme à la fois! Un vrai bonheur.

Paulo : Lors de mes dernières vacances au club j'avais rencontré avec une jeune femme très sympa, une polonaise, Irina ...ah flute ! Je ne me souviens pas de son nom de famille, ça me faisait penser à un champignon...un champignon aux sports d'hiver...

Rose et Sophie : Un champignon au sport d'hiver ?

Paulo : Oui...ça parle de neige...non de luge...non de ski...oui de ski...ski, ski...ça y est ! mykowski ! mycose skie. Irina Mykowski, elle bossait dans un centre de thalasso justement

Sophie : Et alors ? Tu comptes débaucher ton petit champignon pour qu'elle vienne chez nous demain surement ?

Rose : Oui tu vas lui dire de laisser sa place sure et bien payée pour venir dans un centre qui n'a pas encore ouvert, sans maillot de bain, sans serviette, sans étagère, des fauteuils roulants à la place des vélos d'appartement, avec un directeur à moitié dépressif qui se prend pour crocodile dundee

Sophie : Remarque si on leur fait grimper la côte depuis le monument au mort jusqu'au garage (nom du garagiste du village) en fauteuil roulant, elles seront musclées à la sortie du séjour...des bras au moins !

Paulo : Et entre nous elles auront l'air moins con que sur le tapis de course de la salle de sport. Ça m'a toujours fait rire ça. On dirait des cochons dindes qui tournent dans leur petite roue, elles courent elles courent, elles courent, elles sont toutes contentes, elles courent encore, elles transpirent, elles courent toujours...mais elles n'avancent pas ! Mais c'est pas grave elles courent quand même!

Rose : Oh t'exagères...des cochons d'Inde.

Sophie : En attendant il faut trouver une solution

Paulo : Ich spreche deutsch sehr gut (*en allemand*)

Sophie et Rose : Hein ? T'as dit quoi ?

Paulo : Je parle très bien allemand, je peux remplacer Friedrich. Bon d'accord je ne sais pas masser et j'ai les mains un peu rugueuses mais je peux mettre des gants, appliquer de la pommade doucement, les envelopper délicatement dans une petite serviette chaude, mettre en fond sonore une petite musique douce et relaxante et hop le tour est joué !

Rose : De toute façon on n'a pas le choix, il faut sauver le centre et notre emploi par la même occasion.

Sophie : Mais il y a un problème mon p'tit Paulo, tu es souvent dans les couloirs pour faire du bricolage, les gens vont te reconnaître, tu ne peux pas être homme d'entretien et ...comment on dit ? Homme de soins ? Soigneur ! Voilà soigneur !

Paulo : Ne vous en faites pas, je mettrai une belle blouse de médecin, une perruque, des grosses lunettes pour pas être reconnu, par contre je négocie le salaire, je veux celui de masseur

Rose : Pourquoi tu veux le salaire de ta sœur, elle fait quoi ta sœur ?

Paulo : Mais qu'est-ce que ma sœur vient faire dans cette histoire ?

Rose : Ben t'as dit « je veux le salaire de ma sœur »

Paulo : Mais pas de ma sœur ! De masseur ! Celui du soigneur ! De l'allemand qui masse quoi !!! Par contre vous pouvez m'expliquer en quoi consiste exactement le boulot de votre Friedrich

Sophie prend un dossier sur le bureau, ils le regardent ensemble

Sophie : Et bien regarde par exemple, les premières pensionnaires Mme Lefol et Mme Lepin en remplissant leur dossier ont coché les activités qu'elles souhaitaient faire

Paulo : Ben dites donc, elles ont dû tomber en panne de stylo, regarde, elles ont coché toutes les cases détente mais aucune case remise en forme

Rose : Fais voir...en effet, rien n'est coché ! Aqua gym : non... marche nordique : non...renforcement musculaire : non

Par contre, massages : oui !!! Avec trois points d'exclamation

Jacuzzi : oui... sauna : oui... bain de boue : oui

Paulo : Ben elles prennent une douche quoi ?

Rose : Non un bain de boue

Paulo : C'est bien ce que je dis, si elles font un bain debout, ça s'appelle une douche, parce que debout dans la douche, au mieux tu prends un bain de pieds !

Rose : Mais enfin, elles font un bain de boue couchées et ensuite seulement elles vont à la douche

Paulo : Un bain debout, couchées...mais bien sûr ! Dis donc, tu te fouterais pas un p'tit peu de ma gueule?

Rose : Mais enfin Paulo quand tu fais un bain de boue t'es couché

Sophie : Un bain de boue ! En trois mots!

(Elle s'agace et mime la scène en faisant comme si elle le barbouillait de boue) Un bain de patouille si tu préfères, tu les allonges, tu prends de la boue et tu badigeonnes, comme ça partout, et quand ça sèche, quand ça croute, là... et seulement à cet instant-là, tu les mets sous la douche ! Mais Debout !

Paulo : Ah ben c'est facile en fin de compte

Rose : Le problème c'est que les peignoirs ne sont pas arrivés non plus...

Paulo : Les clients arrivent demain, il nous reste une journée, croisons les doigts ! Enfin pas trop longtemps quand même, on a du boulot !

Je vais peindre les étagères que j'ai bricolées avec les planches de récup

Sophie : Quand les seaux de boue, enfin d'argile verte arriveront tu nous le diras, on t'aidera à les apporter au salon de soin, ils sont super lourds

Paulo : C'est gentil mais je suis costaud t'en fais pas, j'ai des abdos en béton armé !

Rose : *(l'air admirative)* C'est vrai Paulo ? J'adore les hommes musclés

Sophie : Rose, ce n'est pas le moment d'ouvrir tes pétales, *(s'adressant à Paulo)* désolée le bourdon, il faudra attendre pour butiner, on a du pain sur la planche. *(Reprenant les dossiers qu'elle feuillette)* Rose tu veux bien vérifier les chambres, surtout celle de Mlle Lapage, elle a réservé la chambre 3 étoiles à 2200 balles la semaine, tout doit être nickel

Paulo : *(jetant un œil à son tour au dossier)* Elle n'a même pas 25 ans et se paye une suite, surement « une fille de riche », je parie que c'est une prout prout exigeante et coincée, mais bon ...si elle paye

Rose : La chambre double de Mme Lefol et MmeDupin est prête, je l'ai vérifiée, il ne manque que les échantillons de produits dans la salle de bain

Paulo : Et bien je trouve qu'on forme une belle équipe de vainqueurs ! Dis donc Sophie, tu devrais peut-être chercher notre directeur, il voulait s'aérer, mais depuis le temps qu'il prend l'air il va finir par faire de l'aérophagie.

Sophie : Et toi c'est plutôt de l'apéro phagie que tu nous fais! Bon je file, j'essaie de le trouver. *(Elle laisse les dossiers sur le bureau)*

Tous : A plus !!

Ils sortent

SCENE 2

On entend en coulisses des pas et des voix, ce sont Mme Dupin (Lucie) et Mme Lefol (Bernadette)

Bernadette : Et bien Lucie notre séjour commence bien ! Personne à l'accueil pour nous recevoir, personne pour porter nos valises

Lucie : Elles sont énormes en plus, j'ai l'impression qu'on les a chargées pour un mois de vacances au pôle nord ! Ah regarde c'est le bureau du Directeur, il va peut-être nous aider

On entend frapper

Les deux : Il y a quelqu'un ? Houhou

Elles rentrent

Bernadette : Personne ! C'est un centre fantôme ma parole, hého de bateau! Y'a quelqu'un !!

Lucie : *(prenant les chaises et les posant cote à cote)* J'en peux plus Bernadette, je m'assoie ! *(On peut dire « j'me cite »)* Monter deux étages avec les valises ça m'a tuée

Bernadette : T'exagères pas un peu ? On a pris l'ascenseur...Mais quelle idée farfelue ont eu nos enfants ? Nous offrir une semaine en Thalasso... à nous ? On n'est pas des poissons ! La dernière fois qu'on est allées à la piscine je crois bien qu'on était au lycée,

Lucie : Et on y allait seulement parce que le maître-nageur était beau comme un cœur. On faisait semblant de couler pour qu'il nous prenne dans ses bras en nous remontant à la surface. Mais on n'a jamais pu pousser jusqu'au bouche à bouche, on n'était pas assez bonnes comédiennes...

Bernadette : Tu m'étonnes, on tendait les lèvres comme des babouins en manque d'amour *(elles miment la scène)* attendant le baiser langoureux...il a vite vu qu'on n'était pas franchement mourantes

Lucie : T'as vu il y a un dossier à notre nom sur le bureau, viens on va y jeter un œil

Bernadette : ça ne va pas, c'est personnel, si le directeur entre on va passer pour des fouineuses, ou pire... des voleuses !

Lucie : Il n'a qu'à être là d'abord le directeur, *(elle le prend et regarde les notifications)* regarde, ils ont bien noté nos préférences, sauna, hammam, jacuzzi, je crois qu'on va être bien finalement...on va se détendre...

Bernadette : J'espère qu'ils nous ont prévu de beaux maillots de bain pour mettre nos formes en valeur, j'ai fait la totale pour être présentable, il a fallu faire peau neuve ! Gommage...au scotch britt !

Lucie : Epilation...à la cire ! J'ai dévalisé le rayon de bougies mais je me suis retrouvée avec des cloques sur les guiboles et les poils étaient toujours là...ce n'est pas des poils que j'ai, c'est du crin ! Des poils de sanglier !

Bernadette : Attends voir deux minutes ...c'est quoi là en bas dans le cadre rouge ? Jour 1 : détox simple- jour 2 : détox thé vert- jour 3 : diète vitaminée

Je ne suis pas en centre de vacances pour boire du thé et faire la diète, c'est quoi cette connerie ? Ils ne nous ont pas fait un cadeau nos enfants, ils nous ont punies !

Lucie : Je le savais...je le savais... c'est une vengeance, mon fils ne m'a jamais pardonnée d'avoir fait tomber son doudou lapin dans les toilettes le jour où son papy avait une diarrhée carabinée.

Bernadette : Ah oui c'est dégueu...Le pauvre enfant, quel traumatisme !

Lucie : Le pauvre enfant ? Il avait 16 ans le gaillard! J'avoue que la chute du lapin était un peu préméditée, je n'ai pas trouvé d'autre moyen pour lui faire poser

Bernadette : Un doudou à 16 ans ? Mon dieu et j'ai laissé ton fils prendre la main de ma fille ! Je ne le verrais plus de la même façon mon p'tit gendre.

Lucie : Dis Bernadette, et si on s'en allait? Il ne m'inspire pas cet établissement

Bernadette : T'as raison ! Tiens prends tes affaires, on se casse ! Mais il est tout léger ton sac, t'as rien mis dedans ? *(Elle l'ouvre et en sort des petites tenues très sexy, très légères)* Mais qu'est-ce que c'est que ça ? On vient en cure thermale ma belle, pour se détendre on ne part pas en stage au Crazy Horse pour apprendre les techniques de l'épluchage...heu de l'effeuillage...

Lucie : *(avec un air très gêné invente un mensonge)* Oh mon dieu, oh my God! C'est une catastrophe ! Ma nièce... tu sais la fille de mon frère...tu connais mon frère n'est-ce pas ? C'est le fils de mon père...

Bernadette : Tu comptes me faire tout ton arbre généalogique ?

Lucie : Non, mais figure toi qu'elle est passée me voir hier, en sortant de son boulot

Bernadette : *(se moquant voyant qu'elle cherche désespérément une explication)* Oh ben dis donc elle est gentille ta nièce, c'est bien d'avoir une nièce gentille et attentionnée comme ça...Et ??

Lucie : Et ben... Elle avait son sac avec sa tenue de travail ...le même sac que moi ! C'est incroyable ! Tu te rends compte, ma nièce, la fille de mon frère qui a le même sac que moi ??

Bernadette : *(se moquant)* Incroyable ! Un truc de dingue ! Et ?

Lucie : Et...Et... et bien elle s'est trompée en partant et a embarqué mon sac que j'avais préparé avec des pyjamas et des chemises de nuit en pilou pilou et m'a laissé son sac de boulot...oh la la la la ...la boulette !!

Bernadette : Dis-moi ta nièce ? Elle travaille bien chez « Tourpagel » n'est-ce pas ?

Lucie : Oui oui, ça fait au moins ...le temps passe vite...au moins 4 ans !

Bernadette : Et bien sûr pour mettre les commandes de surgelés en cartons dans des congélateurs à moins 18 degrés ...elle porte des nuisettes en dentelles !! Tu vas me dire que c'est à cause du réchauffement climatique sûrement ?

Lucie : Mais t'es marrantes toi, emballer des Mr Frizz et des esquimaux toute la journée, ça réchauffe...au bout d'un moment...

Bernadette : Mais laisse donc ta nièce en dehors de ça et dis-moi plutôt que t'as envie de pécho pendant ton séjour

Lucie : Ho tout de suite, de pécho !! J'en sais rien...même si je ne suis pas contre l'idée d'une rencontre imprévue... fortuite... inattendue ...inopinée

Bernadette : *(elle sort des menottes en velours du sac)* Avec ça dans ton sac? Tu me laisses l'inopiné de côté s'il te plaît !

Lucie essaie de lui arracher des mains

Bernadette : Tu vas me raconter quoi cette fois ci ? Que ce sont les menottes de ton grand-oncle qui était l'époux de ta grande tante et qui était commissaire à la brigade de (nom de la commune) peut être ? Il a dû en arrêter des vilaines filles...elles étaient vilaines, ho les vilaines filles...elles méritaient des punitions...

Lucie : Arrête t'es pas drôle !

Bernadette : *(sortant une cravache)* Ho de mieux en mieux !

Lucie : Il était dans la garde républicaine mon oncle et il est mort au combat, je garde sa cravache en hommage à sa mémoire

Bernadette : Mais n'importe quoi ! Mort au combat à la garde républicaine...pff tu devrais faire du théâtre toi tu sais.

Lucie : Ben quoi ? J'ai bien le droit de m'amuser un peu... je te rappelle que mon bonhomme s'est barré avec une jeunette, alors j'en n'ai rien à fiche, maintenant je veux profiter de la vie ! Mais je suis quand même dans la merde parce que ce sac, il ne devait pas venir jusqu'ici...et j'ai vraiment oublié celui qui contient mes pyjamas en pilou pilou. C'est un signe, je crois qu'il faut vraiment quitter ce lieu rapidement, on ne va avoir que des ennuis...Tien prends ta valise

Elle lui tend sa valise qui s'ouvre laissant apparaître des saucissons, paquets de gâteaux, chocolat

Lucie : Mais c'est quoi tout ça ? Je comprends pourquoi elle était aussi lourde ta valise

Bernadette : Je m'étais un peu renseignée sur les cures... j'ai comme qui dirait fait des provisions ...des encas...au cas où...

On entend du bruit en coulisse, des pas rapides et la voix du directeur

Directeur : Ah rien de tel qu'un p'tit jogging pour se vider la tête

Elles se dépêchent de tout ramasser, entrée du Directeur en tenue de sport un peu ridicule, couleur flashy

Directeur : Ahah !! Des squatteurs ! Il ne manquait plus que ça ! Vous allez me fichez le camp et vite ! Romanichèles ! Mendiants ! Sortez immédiatement de mon établissement

Lucie et Bernadette : Votre établissement ?

Directeur : Oui parfaitement je suis le directeur de ce centre et je vous somme de déguerpir sinon j'appelle la police

Lucie : Oh mais appelez la, ne vous gênez pas surtout, appelez la vite,

Bernadette : Vous leur expliquerez que vous êtes incapable de recevoir dignement vos clients et qu'en plus vous les insultez. Ça vous fera une excellente publicité !

Lucie : Allez appelez, je peux faire le numéro si vous voulez

Lucie lui tend le téléphone :

Directeur : Comment ça mes clientes ? Les premiers résidents arrivent demain à l'ouverture du centre

Lucie : C'était prévu ainsi en effet mais nous avons eu un appel nous demandant de venir la veille, pour prendre le temps de nous installer confortablement

Directeur : C'est impossible ! Avez-vous eu un mail de confirmation après cet appel? Nous envoyons **toujours** un mail de confirmation !

Bernadette : Ben non, en même temps moi quand j'appelle quelqu'un, je ne lui écris pas deux secondes après pour lui dire que je viens de l'appeler

Lucie : Et ensuite tu l'appelles pour lui dire que tu viens de lui envoyer un mail !! On ne s'en sort pas, ça peut durer longtemps

Directeur : Mon assistante est parfois tête en l'air, elle aurait pu se tromper mais j'en doute...j'essaierais d'éclaircir tout ça...encore une chose étrange...

Bref, je vais vérifier vos identités (*il cherche dans les dossiers*), vous êtes Mmes...

Lucie : Dupin et Lefol, nous avons réservé la chambre double

Bernadette : Et nous ? Pouvons-nous vérifier votre identité ? Parce que si l'on considère votre accoutrement, vous ressemblez plus à un danseur de disco des années 80 qu'à un directeur !

Directeur : Je vous prie d'accepter mes excuses Mesdames, vous êtes bien en chambre double, et concernant ma tenue je viens de faire un petit jogging, je n'étais pas censé recevoir des clients aujourd'hui, j'ai quelque peu négligé ma tenue, je ferais un effort vestimentaire, soyez en certaines.

Entrée de Paulo et Rose

Paulo : Ah Mr le directeur, ça va mieux ? Heu...bon...bonjour Mesdames

Directeur : Je vous présente Mmes Dupin et Lefol. Sophie a dû faire une erreur dans les inscriptions, elles sont arrivées plus tôt que prévu. Rose, pouvez-vous les emmener à leur chambre? Je vais aller m'habiller de façon plus ...appropriée

Rose : Bien sûr, votre chambre est prête, je vous en prie

Elle leur montre la sortie, les femmes laissent leur valise et sortent

Rose : Et je me coltine leurs bagages, c'est une blague

Paulo : Laisse faire les hommes costauds, je vais t'aider ! waouh ! Mais elles ont mis du plomb dans leur valise ma parole, allez c'est parti !

Ils sortent. Le directeur remet les documents dans leur dossier

Directeur : Mince il y avait une lettre de leurs enfants à leur remettre en mains propres à leur arrivée. Ce n'est pas grave, je leur donnerais demain

Il sort. Quelques instants de silence et on entend une voix qui chantonne, entrée de Julie, habillée très décontractée avec juste un sac de voyage et un petit sac semblant contenir une boîte (contenant son yorkshire)

Julie : la,la,la,la,la, il y a quelqu'un ? Houhou ? Il n'y a personne...personne à l'accueil... personne dans ce bureau...c'est étrange...

Retour de Paulo, sifflotant, il sera surpris de voir Julie

Paulo : Ha ! Vous m'avez fait peur ! Et bien décidément on va de surprise en surprise ici, (*en aparté*) J'avoue que cette fois ci c'est plutôt une belle surprise...à qui ai-je l'honneur,

Julie : Bonjour Monsieur, je me présente, Mlle Lapage, mais appelez-moi Julie

Paulo : Bonjour Mlle Julie. Je me présente, Mr Paulo, Mais appelez-moi... Paulo ! Je suis l'homme de maintenance du centre

Julie : Excusez mon intrusion dans ce bureau mais après avoir longuement attendu à l'accueil et ne voyant rien venir, je suis partie explorer les lieux, je n'ai pas l'habitude de rentrer comme ça chez les gens

Paulo : Mlle Lapage...Mlle Lapage...Mais attendez...mais oui !! La chambre luxe, la suite...Que faites-vous ici ? Vous ne deviez arriver que demain

Julie : En effet, mais j'ai eu un appel hier me demandant d'avancer le séjour d'une journée pour prendre le temps de m'installer confortablement avant le début du séjour, alors me voici ! Vous m'avez l'air embêté, il y a un problème ?

Paulo : Non Non je verrais cela avec Sophie... Votre chambre est prête ne vous inquiétez pas...à vrai dire je suis un peu surpris je vous imaginais plus...

Il essaiera de mimer une personne un peu hautaine, classe, un peu bourgeoise, « fille de riche » comme il l'imaginait

Julie : plus...plus grande ?

Paulo : Non... plus...

Julie : Plus droite ?

Paulo : non...plus...

Julie (*après un moment d'hésitation*) : plus... je donne ma langue au chat écoutez je ne vois pas, plus quoi ?

Paulo : Ne vous vexez pas mais je vous imaginai plus guindée, plus bourgeoise, moins sympa

Julie : Bourgeoise ? Mais quelle drôle d'idée ! Et pourquoi ça ? On ne se connaît pas

Paulo : Ben quand on a les moyens de se payer la chambre 3***, on est censé être un peu de la haute si vous voyez ce que je veux dire, et les gens de la haute sont souvent maniérés, hautains

Julie : Ha mais vous n'y êtes pas du tout ! Je suis loin d'être une parvenue. J'ai pris la chambre 3***...mais je ne la paye pas !

Paulo : Quoi ? Comment ça ? Le directeur ne sera jamais d'accord, il a des traites à payer

Julie : Mais non, vous ne comprenez pas, la chambre sera payée mais pas par moi... c'est mon patron qui paye le séjour dans le cadre de mon travail. Alors j'avoue que pour une fois j'en ai profité un peu et j'ai pris le haut de gamme !

Paulo : Oh là là ! Votre patron vous paye une chambre, pour que puissiez y travailler... ça n'a pas l'air très catholique tout ça

Julie : C'est vrai, vous avez raison, j'avoue que ça n'a rien de catholique

Paulo : Pardonnez-moi si j'insiste mais au risque de vous paraître indiscret, vous faites quoi comme boulot pour avoir autant d'avantages ?

Julie : Je vous le dirais à la fin du séjour, ne vous en faites pas, et pour ce qui est des soins, je me suis fait plaisir, j'ai coché toutes les cases ! Sauna, hammam, Jacuzzi, jet hydro massant...

Paulo : Et le bain de boue couchée ? Il est formidable le bain de boue couchée, Vous l'avez pris j'espère, c'est moi qui le f... (*il se rend compte de sa bêtise*) c'est moi qui ...qui a fait embaucher Mr Friedrich, le masseur allemand, (*regardant ses mains*) il a des mains en or, vous verrez, vous ne serez pas déçue, (*en aparté*) et moi non plus... Il masse avec une dextérité, une délicatesse...

Julie : Et de la poigne j'espère ! Si c'est pour m'appliquer de la pommade doucement, m'envelopper délicatement dans une petite serviette chaude, mettre en fond sonore une petite musique douce et relaxante et hop le tour est joué !

Ce n'est pas la peine, j'ai horreur de ça !! Autant faire une sieste, ça coûte moins cher !

Paulo a l'air gêné

Paulo : Heu... Ne vous en faites pas, je lui donnerais les consignes, vous ne serez pas déçue, il a de la poigne quand il faut !

Julie : J'ai hâte d'aller voir la salle de sport, il faut que je bouge tout le temps en fait, je suis un peu hyperactive, dans votre brochure elle a l'air très complète, vélo, tapis de marche, banc de musculation...

Paulo : (*en aparté*) Fauteuils roulants...Et au cas où, je dis bien au cas où il y aurait un problème dans la salle, Sophie, l'assistante du directeur, propose des cours de zumba.

Julie : Ah mais c'est le top ! J'adore la zumba, *(elle commence à enchaîner des mouvement en chantant)* vous viendrez ? Plus on est de fous plus on rit ! Vous avez le droit n'est-ce pas pendant votre pause ?

Paulo : Mais la pause...c'est fait pour se poser justement, pas pour sauter comme un cabri sur de la musique... Je vais vous faire voir votre chambre, on parlera de mon emploi du temps une autre fois.

Il prend ses bagages et secoue un peu le petit sac contenant le yorkshire

Paulo : Ben c'est bizarre, on dirait que ça bouge là-dedans ?

Julie se précipite et reprend le sac

Julie : Mais non voyons ce n'est rien, ce sont mes produits de beauté...je les ai posés en vrac, sans prendre trop de précaution ils ont dû bouger un peu

On entend un petit couinement comme le gémissement d'un chiot

Paulo : Vous avez entendu ? Ce petit couinement, c'est étrange, on aurait dit que ça venait de votre sac

Julie : *(inventant une histoire pour détourner l'attention)* De mon sac ? Oh non ce n'est pas possible...j'ai entendu le bruit moi aussi mais il venait de ce bureau...ou là-bas ...vers la porte...on aurait dit le bruit ...d'un petit animal...d'un rongeur peut être...d'une souris...oh mon dieu là, derrière vous je l'ai vue, une souris !! Une énorme souris toute dodue avec des moustaches comme ça !! Je déteste les souris !! vite partons !!

Elle sort en criant

Paulo : Mais elle a des visions, il n'y a pas de souris dans l'établissement...enfin il faut s'attendre à tout, on a bien le chat noir depuis quelques temps, pourquoi pas une souris.

Entrée du directeur, en chemise et pantalon

Directeur : Ah Paulo, tout va bien ? Pas de nouvel incident j'espère ? Mais que faites-vous avec ce sac de voyage ?

Paulo : Pas de stress inutile patron, surtout pas de panique. Julie, enfin je veux dire Mlle Lapage est arrivée plus tôt que prévu elle aussi, Mais je me suis occupé de tout, je l'ai reçue, nous avons presque sympathisé et je m'apprêtais à lui faire voir sa chambre

Directeur : Mlle Lapage ! Mais enfin pourquoi les clients débarquent ils tous en avance ? Et dites-moi vous n'avez rien remarqué de particulier ?

Paulo : Ben non...j'aurais dû ? A part qu'elle est plutôt mignonne ...

Directeur : Paulo je vous en prie ce n'est pas le moment !

Paulo : Ah mais ça a son importance...moi ça m'a fait du bien aux yeux ! Bon elle m'attend dans le couloir, je vous laisse Mr le directeur

Directeur : Ouf !! Personne n'a remarqué...je l'ai autorisée à amener son chien mais c'est interdit dans le règlement, j'espère qu'ils resteront discrets.

Entrée de Sophie

Sophie : Mr le directeur, les ennuis continuent, Louis notre chef cuisinier vient de m'appeler, il s'est blessé en ouvrant des moules, il a fallu 10 points de suture

Directeur : En ouvrant surement des huîtres pas des moules, et ce sont des points de sutures pas de suture

Sophie : (*énervée*) Si vous n'étiez pas tout le temps en train de me couper la parole vous sauriez de quoi je veux parler !! Il a fallu des points de suture pour recoller la lame du couteau qui s'est cassée et qui est venue se piquer dans son bras, et dans son bras on lui a fait 8 points de suture pour recoudre la plaie ! Je sais ce que je dis quand même !

(*D'une voix toute douce, sur un ton d'excuses*) Par contre pour le coquillage... je ne suis pas certaine...vous avez sans doute raison, c'était peut-être pas des moules...c'était peut-être des coquilles saint Jacques...ou des palourdes...non pas des palourdes, c'est trop petit, c'était peut-être des huîtres finalement ... Oui vous avez raison, je crois que c'était des huîtres...

Directeur : On s'en fiche !! Vous êtes en train de vous noyer dans des tas d'explications parfaitement inutiles pour m'annoncer quoi au juste ? Que nous n'avons plus de cuisinier ? C'est ça ?

Sophie : Oui ! Gagné !

Directeur : Et ça vous amuse ? on n'a plus de cuisinier mais elle est contente ! Vous pensez faire comment ?

Sophie : Alors pour ce soir pas de problème, j'ai dit à nos clientes de profiter de la douceur de la soirée pour visiter notre charmant petit village, je leur ai donné les adresses des restaurants en précisant que bien évidemment l'établissement passerait régler la note

Le directeur suffoque

Directeur : Vous voulez que je dépose le bilan, c'est ça ? Je vais finir ruiné, sur la paille, et vous ? Au chômage ! Mais qu'ai-je fait pour mériter cela, vite...un bonbon, un croco, une fraise, n'importe quoi ! Il me faut du sucre ! Je vais rechuter !! (*Il remplit sa bouche de bonbons et parle la bouche pleine*) j'ai une idée...vous allez remplacer Louis, notre cuisinier !

Sophie : Qui ça ? Moi ? Mais bien sûr ! Je ne cuisine pas moi Monsieur ! Je ne sais pas cuisiner, je déteste cuisiner et ça tombe bien parce que personne n'aime ma cuisine !

Directeur : Mais enfin vous avez surement vu cuisiner vos parents, votre grande mère, vu votre âge, vous avez fait des cours d'EMT au collège, ou un stage de 3* ? Tout le monde a fait au moins une fois dans sa vie un stage en cuisine

Sophie : Et bien parlons en si vous insistez de mon stage en cuisine. Je suis tombée sur un chef qui zozotait...ze ne comprenais rien, il faisait du zigot, du sapon, des sous fleurs, des sous à la crème, des sous à la santilly, ze crois qu'il adorait les sous... il m'a raconté que lorsqu'il était petit sa maman, pour ses 4 ans... ou ses 5 ans peut être ?? Non...non, non, ses 4 ans j'en suis sûre... sa maman lui avait fait

un gâteau d'anniversaire, un gâteau au chocolat, au chocolat noir...je crois...non au chocolat au lait, avec des amandes...ou des noisettes, et de la santilly, un énorme nuaze de santilly !!

Directeur : Mais enfin vous n'allez pas me donner la recette du gâteau ! Sauf si vous êtes capable de le faire à nos clients, mais j'en doute

Sophie : Ah non ça ce n'est pas possible, c'est juste pour vous expliquer pourquoi j'ai arrêté le stage... donc sa maman faisait le gâteau et elle lui a fait lécher les fouets qui étaient plein de chocolat... de socolat

Directeur : Mais c'est normal, les mamans font toujours ça

Sophie : Sauf qu'en général elles éteignent le batteur avant ! Il lui manquait au moins 4 cm de langue à ce pauvre homme. C'est pour ça qu'il zozotait ! Moi ça m'a fait peur, c'est dangereux ce métier ! Et ce n'est pas tout. Un jour je suis arrivée plus tôt que prévu

Directeur : Mon dieu ...un miracle, c'est arrivé une seule fois dans votre vie j'imagine

Sophie : Ce n'est pas très gentil ça Mr le directeur...mais je continue mon histoire quand même. Je suis arrivée plus tôt que prévu, j'entre dans le restaurant et là... stupeur! J'entends en cuisine la grosse voix de l'ouvrier qui disait « où est passé mon p'tit cul de poule ? Personne ne l'a vu mon p'tit cul de poule ? Mais dites donc vous, ce n'est pas vrai que vous êtes encore en train de lécher la maryse? Et aujourd'hui les gars je vous préviens, c'est moi qui monterais la charlotte, hier vous avez trop trempé le biscuit, elle n'a pas tenue le coup et s'est effondrée devant les clients » Je vous assure, j'ai pris peur...j'ai cru que j'étais en stage chez des pervers...

Directeur : Mon dieu...

Sophie : Alors vous comprenez Mr le directeur, pour moi, la cuisine, c'est un peu comme un cauchemar

Directeur : Et chez moi c'est cauchemar en cuisine ! S'il vous plait, ne me laissez pas tomber, il ne faut jamais rester sur un échec ! A défaut d'expérience faites travailler votre imagination...vous allez innover, inventer, allez soyez créative !! Achetez des boîtes et faites des mélanges... du cassoulet à la choucroute... Des patates aux nouilles, du riz à la raclette...on s'en fiche ! Allez piquer des repas à l'Ehpad s'il le faut ! Et si ça ne suffit pas, si elles ont encore faim, elles n'auront qu'à faire comme les lapins

Sophie : Comme les lapins ?

Directeur : Ils bouffent leurs crottes !!

Sophie : Mr le directeur ! Ça ne va pas ? Vous pétez les plombs (*elle cherche dans les boîtes de bonbons*) Vous êtes au bord de la crise de nerfs, mais vous aussi innovez, inventez, soyez créatif ! Achetez des boîtes et faites des mélanges ! Des crocodiles à la fraise tagada, du chocolat à la barbabapa, des guimauves au nougat et si ça ne suffit pas, si vous êtes encore chafouin, vous n'aurez qu'à faire comme votre femme

Directeur : Comme ma femme ?

Sophie : Fumez une clope !

Directeur : Quoi ? Comment ça ? Ma femme a arrêté de fumer elle aussi, par amour pour moi, pour me soutenir

Sophie : Je ne doute pas de son amour pour vous, et je pense en effet qu'elle a arrêté de fumer...mais seulement devant vous !! On retrouve des mégots partout à chaque fois qu'elle vient au centre. *(Elle soupire)* Ok je prends pitié de vous... je prends en charge la cuisine, mais je veux une augmentation

Directeur : Mais c'est impossible enfin nous n'avons même pas commencé la saison, la seule chose qui soit en augmentation pour l'instant c'est ma tension artérielle !

Sophie : C'est vous le patron, patron ! C'était une bonne idée les crottes de lapins finalement... c'est économique, c'est propre...

Directeur : D'accord c'est entendu, je vous augmente de 2%

Sophie : Quoi ? À ce prix-là je n'épluche même pas les légumes !

Directeur : 5%

Sophie : Je peux éventuellement mettre le couvert

Directeur : Je vais faire une crise cardiaque, vous allez me ruiner, 10% pas un centime de plus

Sophie : Top la ! Je ferais au mieux, je vais me surpasser ! J'y mettrais tout mon cœur !

Directeur : Si vous pouviez y mettre aussi vos deux bras, ça sera plus efficace !

Sophie : Soyez rassuré patron, tout se passera bien, vous devriez rentrer chez vous maintenant, retrouvez votre petite femme, vous poser un peu tranquillement

Directeur : Vous avez raison Sophie, je vais retrouver ma femme, mais ça risque de ne pas être tranquille du tout,

Il sort, on l'entend en coulisse

Directeur : Ha elle m'a fait croire qu'elle avait arrêté de fumer ! Et bien ça va fumer justement ! Je vais lui faire bouffer ses clopes à ma bonne femme... avec le filtre le paquet et le cendrier !!

Sophie : Aie, j'aurais peut-être dû tourner ma langue avant de parler ... Bon ce n'est pas le tout, il faut que j'assure en cuisine moi maintenant... *(Elle réfléchit)* ... ho je sais ! *(Elle prend son téléphone ou celui du bureau)* Paulo, dis-moi mon p'tit Paulo, tu m'as bien dit que ta grand-mère était italienne et que tu cuisinait aussi bien qu'elle ? Super ! Ça t'intéresse une p'tite augmentation ?

RIDEAUX

ACTE 2

Le lendemain, le rideau s'ouvre sur un petit salon très zen, deux ou trois fauteuils une table ou un guéridon avec des revues, une plante verte, des bougies, des cadres "zen".

Bernadette et Lucie sont assises feuilletent une revue et "essaient" de boire un grand verre de thé vert

Bernadette : C'est quand même fou, c'est écrit dans tous les magazines, "buvez du thé vert, le thé vert allié de votre forme, les plantes un remède naturel pour la santé ! »

Lucie : Je suis entièrement d'accord ! Il faut juste choisir les bonnes plantes...je bois mon petit génépi ou mon arquebuse tous les soirs et regarde, je n'ai aucun problème de digestion !

Bernadette : Mais là il ne s'agit pas de digérer, il s'agit de détoxifier l'organisme... boire du thé et pratiquer le jeûne

Lucie : Pratiquer le jeûne ? Moi je veux bien, ça devrait faire partie du stage de remise en forme ! On commence la détox quand ? Le p'tit Paulo il a l'air pas mal... J'ai hâte de voir le masseur...

Lucie : Oh tu vas devenir une sugar mamie! Mais ils en inventent des conneries dans ce magazine, "devenir mamie, le remède contre la déprime" Et bien tu vois, même en me donnant des primes justement, je n'ai pas envie d'être mamie maintenant, si c'est pour devenir aussi bécasse que notre voisine

Bernadette : Tu te souviens quand on l'a croisée l'autre jour, elle promenait le petit dans sa poussette, le pauvre enfant il était en pleine défécation... *(Elles imitent le visage et la grimace de l'enfant)* son visage est subitement passé du blanc au rouge écarlate, j'ai cru qu'il étouffait ! Et cette nounouille au lieu de le laisser au ras du sol dans sa charrette, l'a pris dans ses bras pour bien faire circuler les odeurs jusqu'à se le coller sous le nez pour être bien sûr que la couche était pleine! En disant « oh ben dis donc...mais il avait fait un gros caca le bébé à sa mamie, oh ben oui, il a fait la grosse commission, hou la la, ça sent mauvais mauvais... »

Lucie : Ben oui mamie, si la merde sentait la rose ça se saurait ! L'Elysée fleurirait bon la lavande et l'assemblée nationale embaumerait le lilas.

Bernadette : Et cette expression qu'elle a toujours « allez, je vais aller changer la fesse de mon titi » euh... changer la fesse ? Pourquoi la fesse ? Dans le pacage nourrisson, y'a peut-être plus urgent à changer avant la fesse...le visage par exemple ! Le pauvre gosse il n'a pas été gâté par la nature. Il a les cheveux de son grand père c'est-à-dire pas un poil sur le caillou...

Lucie : Il a la bouche en biais de la grand-mère...il louche comme son tonton Jean, et a le nez de boxeur de son père. Ou le nez de son chien, c'est un boxer aussi !

Bernadette : Tout le monde dit qu'il est beau, mais personne ne le prend en photo, même avec un filtre ça suffit pas ! Alors pitié ! Les petites fesses dodues de cet enfant ne sont pas ce qu'il y a de pire, qu'elle lui laisse...au pire elles sont cachées ! Alors écoute mamie...

Les deux : On ne change pas la fesse de son petit, on change la couche !

Bernadette : Ben tu vois, rien que d'en parler, j'ai la chair de poule, Franchement je n'ai pas hâte de me remettre le nez dans les couches et dans les bibs, quelle horreur ! On n'a pas achevé nos belles années de jeunesse et d'insouciance nous!

Les deux : Mamies ? Ce n'est pas pour nous !

Arrivée du Directeur

Directeur : Bonjour Mesdames, vous avez passé une bonne nuit ?

Bernadette : Impeccable ! Nous avons dormi comme des bébés

Lucie : Il faut dire qu'on n'a pas lésiné sur la bibine hier soir au resto...on n'a pas eu besoin de somnifère

Bernadette : Mais t'as vu ma Lulu, on n'a pas eu mal à la tête, je te l'ai toujours dit, il ne faut boire que des grands crus

Lucie : Leur petit Corton Charlemagne 2010...une petite merveille, le p'tit Jésus en culotte de velours comme disait ma grand-mère

Le directeur tousse et suffoque

Bernadette : ça va Mr le directeur, vous faites une crise d'asthme ? J'espère que vous ne fumez pas au moins, fumer c'est très mauvais quand on fait de l'asthme

Directeur : Ne me parlez pas de fumer s'il vous plaît !! Non, c'est juste un p'tit truc qui a du mal à passer

Bernadette : Vous avez un petit « Corton » coincé dans le fond de la gorge peut-être, le p'tit charlemagne qui gigote dans la glotte

Lucie : Par contre Mr le Directeur, c'est quoi ce déguisement ridicule ? Vous deviez nous fournir des peignoirs, pas des robes de chambre pour sans abris

Elles tournent sur elle-même pour montrer les peignoirs déchirés ou bariolés

Directeur : Oh non, ce n'est pas vrai, Quelles horreurs

Bernadette : Ben je vous remercie, vous parlez de nous ?

Directeur : Mais non voyons, pas du tout, nous avons de gros problèmes de livraison depuis quelques jours, tout semble aller de travers, je suis désolé, vraiment, je vais essayer d'arranger cela au plus vite mais avant l'arrivée de Mr Friedrich pour vos soins je dois vous donner cette lettre que vos enfants m'ont laissée quand ils ont réservé cette semaine de détente pour vous. Je devais vous la remettre à votre arrivée.

Elles l'ouvrent et lisent en silence, marquent un temps d'arrêt, se regardent puis regardent le directeur

Bernadette : Mais c'est incroyable Mr le Directeur

Directeur : Que ce passe-t-il ?

Les deux : On va avoir un bébé !!

Directeur : Je sais bien que c'est dans les vieux pots que l'on fait les meilleures soupes, mais sans vouloir vous vexer vous n'avez pas peur que votre progéniture sente le renfermé, le moisi ?

Lucie : Mais enfin vous n'avez pas compris, il ne s'agit pas de nous... mais de nos enfants !

Bernadette : On va être mamies !! Youpi !! (*Elle saute de joie*) On va être mamies ! On va être mamies !

Lucie : Mais je croyais qu'on n'était pas prêtes?

Bernadette : Ben ça c'était avant qu'on le sache, oh ma Lucie, ma Lulu, on va être mamie

Lucie : Oh c'est trop beau ça s'arrose ! (*Elle boit une gorgée de thé et le recrache*) Mais pas avec votre vieux thé vert dégueulasse ? Tu m'étonnes que ça détuxe, ça doit foutre la chiasse ce truc ! C'est un produit de lavement pour coloscopie

Bernadette : On arrosera ça copieusement avec le château la tour 2018, que nous avons acheté hier soir, enfin, que nous avons fait mettre sur votre note, quelle générosité ! Vous viendrez trinquer avec nous,

Il tousse à nouveau

Lucie : Ho, ben ça vous reprend, je suis sûre que vous faites de l'allergie aux pollens, mon grand-père faisait de l'allergie aux pollens, il avait les mêmes symptômes et bizarrement ça empirait à chaque fois que ma grand-mère disait des conneries, il toussait encore plus!

Bernadette : Je pense que les pollens n'ont rien à voir là-dedans...ce serait pas plutôt les tanins, le raisin, enfin le prix du kg de raisin plus exactement...

Directeur : (*exaspéré*) Je vais vous laisser savourer cette merveilleuse nouvelle, j'ai du travail et de nouvelles choses à éclaircir

Bernadette : Mince on n'a pas eu le temps de lui dire qu'on avait un peu déménagé les meubles dans la chambre, je ne suis pas sûr qu'il aurait apprécié remarque bien

Lucie : Il n'avait qu'à pas nous laisser des livres sur les étagères, avant de venir ici on ne connaissait rien au Chenfi...chenfoui...fouine chie

Bernadette : (*prenant l'accent chinois*) Feng shui ! L'art d'aménager son intérieur pour retrouver la sérénité...on se réfère au principe du yin-yang pour favoriser la bonne circulation du chi...

Lucie : Je ne savais pas que t'avais pris des cours de japonais ?

Bernadette : Je pense que c'est de la poudre aux yeux ce truc, franchement, ce n'est pas parce que tu mets ta plante verte à gauche de la porte et ton fauteuil à droite que tu vas mieux dormir... le p'tit Lao Tsé il a écrit « dans une chambre il faut privilégier le gain d'espace et ne pas s'encombrer d'objets futiles » ...ça m'a donné une idée, à mon retour chez moi, je mets mon mari dans la chambre d'ami !

Lucie : Il va être content le directeur quand il va retrouver notre armoire au milieu du couloir et la table de chevet dans la salle de sport

Bernadette : Si on voulait orienter le lit la tête au nord on n'avait pas le choix, il nous fallait de la place ! Mais c'est vrai qu'on s'est endormies sans problème

Lucie : On a bu comme des trous et jouer les déménageurs de l'extrême en rentrant du resto, on était peut-être juste un peu fatiguée, tu ne crois pas

Entrée de Paulo, déguisé en Friedrich, il parlera avec l'accent allemand

Paulo : Guten tag schöne Freulein

Les deux : Was !!!

Bernadette : Qui êtes-vous ?

Paulo : Je me présente, Hans Friedrich, Je viens pour faire vos soins, je dois vous faire un bain debout, mais pas debout, avec de l'argile douce,

Entrée de Julie, toute pimpante, en tenue de sport

Paulo : (*il la regarde, d'un air amoureux*) Et j'ai réservé un créneau à Mlle Lapage pour un petit massage vigoureux ! Vous savez Mlle, je ne suis pas du genre à mettre de la pommade une petite serviette chaude une musique douce relaxante et hop le tour est joué ! Je parie que vous avez horreur de ça !!

Julie : Incroyable, comment le savez-vous ? Vous avez raison, je suis partante pour un massage! ça me fera le plus grand bien après les 10km que je viens de faire en courant, dites donc ce n'est pas plat à (*nom de la commune*), j'ai les mollets en béton !

Lucie : Revenons à nos soins Herr Friedrich, comment voulez que l'on se fasse masser ou même frôler, ou même juste toucher du bout des doigts avec un maillot de bain ridicule comme ça ??

Elles ouvrent leur peignoir et porteront un vieux maillot de bain long style 1900 ou un pyjama short ridicule...

Bernadette : Ma pauvre Lucie, ce n'était pas la peine de te bruler à la cire, t'aurais pu laisser le persil dans le panier, on ne risquait pas d'en voir un brin !

Paulo: ach, das ist eine catastrophe! Les maillots de bain ont été boycottés aussi

Julie est morte de rire

Julie : Mais c'est trop drôle, c'est une caméra cachée ! Où est-elle, c'est pour quelle émission ? Oh je sens que le séjour va être mémorable,

Paulo : Ne vous inquiétez pas, kleine petites Madames, l'argile est assez liquide et traversera le tissu. Regardez, c'est de l'argile de Normandie

Il ouvre le seau, une affreuse odeur se répand dans la pièce

Tous : beurk !! Mais c'est horrible !

Bernadette : Mais c'est affreux, c'est abominable

Julie : Ce n'est pas de l'argile de Normandie mais le purin de ses vaches laitières !

Paulo : ach scheise ! , je crois que vous avez raison, za zent la merde

Julie : (*morte de rire*) moi ça m'éclate !! J'ai rarement vu autant de bazar dans un centre ! Je ne regrette pas ma mission croyez-moi !

Tous : Votre mission ?

Julie : Heu...je vous expliquerais à la fin du séjour, ne vous inquiétez pas et surtout ne changer rien ! Ce serait dommage

Lucie : Et bien si ! Moi je vais changer quelque chose voyez-vous ! Je vais enlever cet accoutrement ridicule

Paulo : Das ist eine gute Idee ! Mettez votre tenue de fitness vous allez faire un peu de sport.

Bernadette : Du sport ? Hors de question, nous n'avons pas coché la case de toute façon

Julie : Mais ça va être sympa, on va bouger, danser, faire de la zumba, c'est un centre de remise en forme,

Bernadette : Et dans remise en forme, il y a forme !! Et moi voyez-vous, des formes, j'en ai déjà pas mal, des belles formes rondes, généreuses, appétissantes...je n'ai pas besoin qu'on m'en remette ou qu'on me les enlève

Lucie : (*s'assoie sur un fauteuil*) moi c'est impossible, je suis allergique au sport, dès que j'en fais mon corps fait une réaction chimique très bizarre... il transpire !! C'est immonde j'ai l'impression de cacher Bob l'éponge sous chacune de mes aisselles,

Paulo : Mais vous irez à votre rythme

Julie : Mais oui on fera un programme adapté, allez on va bien rigoler

Lucie : J'ai dit non c'est non ! (*Elle se lève et fait semblant de tomber*) aie aie, je me suis tordue la cheville, je me suis fait une entorse, oh je souffre! vous voyez bien que je ne peux pas faire de sport, même marcher c'est compliqué pour moi ! Aie aie aie, vite, un médecin, je veux voir un médecin!

Paulo : Je vais essayer de trouver le directeur, et je vais vous laisser kleine petites madames, si vous ne voulez pas de bain de boue, vous n'avez plus besoin de mes services...je vous ferais votre massage demain, jeune demoiselle, schone frolein

Julie : Attendez, je vous accompagne, nous partirons chacun de notre côté à la recherche du directeur, ça ira plus vite !

Ils sortent

Bernadette : Je me demande ce qu'elle fait ici la petite, elle est en mission, c'est étrange tu ne trouves pas ? En attendant elle est partie avec Hans...Elle n'a pas froid aux yeux

Lucie : Pourquoi ? Elle a mis des lunettes en laine !

Bernadette : Pfff... t'es bête ! Dis donc, pas mal le coup de l'entorse !!

Lucie se lève, en riant

Lucie : Je n'aime pas le sport, je déteste le sport, ça me donne la nausée le sport !! J'ai le droit !! Je paye pour faire un séjour détente, enfin...mon fils me paye un séjour détente, je ne suis pas obligée de rajouter la mise en forme. On n'est pas au bain ! Le sport? c'est juste un truc inventé pour permettre aux hommes de hurler devant la télé en sirotant une bière et de se barrer un peu de chez eux pour faire croire qu'ils prennent soin de leur santé!

Bernadette : Tu es comme mon pauvre Eugène, le sport, c'est pas inscrit dans ses gênes, Tu te souviens quand il a changé de métier, qu'il est devenu représentant, il passait son temps dans la voiture, il avait un peu forci, était enrobé

Lucie : Enrobé ? T'es gentille ! Il avait pris au moins 12 kg, il était tout rond, il était gros ton bonhomme!

Bernadette : Non...pas gros...confortable ! Bref, j'ai essayé de le mettre au footing et la musculation, il a vite abandonné, Alors il a voulu faire un régime, je lui ai acheté des repas tout prêts, c'était pratique vu qu'il partait en déplacement à la semaine, il emmenait ses boîtes.

Lucie : Ah oui les fameux « comme j'aime bien » (*s'adressant au public*) on a un peu changé la marque on n'a pas le droit de faire de pub...j'ai goûté une fois ce machin là...on devrait appeler ça les « comme j'aime pas » ! C'est dégueulasse ! J'ai dû rajouté du sel, de la crème, du beurre, des p'tits lardons pour que ce soit à peu près mangeable !

Bernadette : Ben moi je lui en avais acheté des pleins cartons et je les avais stockés dans le garage à côté des cartons de boîtes de pâté pour chien, et mon homme, ce gros nigaud, un matin, pas bien réveillé, s'est trompé de carton...il a mangé toute la semaine de la nourriture pour chien !!

Lucie : Beurk ! Mais il n'a pas été malade, il devait avoir l'haleine de chacal

Bernadette : Surement, mais je m'en fiche j'étais pas avec lui ! Par contre quand il est rentré il était vif, il avait le poil doux et soyeux, heureusement que c'était pas des croquettes pour chiens castrés

Lucie : J'espère qu'en sortant de voiture, pour te dire bonjour, il ne t'a pas reniflé le derrière !!

Bernadette : Non ! Mais il s'est mis à courir dans la pelouse cherchant un endroit pour poser sa crotte, (*elle imite le chien*) et a pissé contre le thuya de la voisine en levant la jambe

On entend des pas en coulisse

Bernadette : Du bruit...Vite remets toi dans le fauteuil, prends le visage de la souffrance... mieux que ça, un vrai visage de souffrance ! Fais la grimace...souffre !

Arrivée de Julie

Julie : J'ai cherché partout dehors, pas de directeur. Et Hans s'est envolé dans les airs, je ne l'ai pas retrouvé. Par contre ils ont dû avoir une livraison de meubles, il y a une grosse armoire dans le couloir qui bouche la moitié du chemin. Comment va votre cheville ? Elle ne vous fait pas trop souffrir ?

Lucie : C'est gentil de vous inquiéter, mais vous savez dans la souffrance il faut toujours penser à ceux qui souffrent plus que nous. Et dans ces cas-là, je pense souvent au fils de la voisine de la cousine de ma mère qui faisait du tuba

Bernadette : La souffrance te fait délirer ma Lulu, ta mère n'a jamais fait de tuba

Lucie : Mais non, c'est le fils de la voisine de la cousine de ma mère... qui faisait du tuba

Julie : Je suis ravie de savoir que la voisine de la cousine de votre mère a un fils qui jouait du tuba mais que lui est-il arrivé ?

Lucie : Et bien comme je vous l'ai dit il faisait du tuba, et il a perdu un bras...

Julie : Mangé par un requin !! Mon dieu quelle horreur !

Lucie : Mais qu'est-ce qu'un requin vient faire dans mon histoire ?

Julie : Mais vous dites qu'il faisait du tuba, il faisait de la plongée sous-marine sans doute et dans les fonds marins il a pu croiser un requin

Lucie : Mais pas du tout ! Il faisait du tuba...l'instrument de musique ! (*Elle imite l'instrument*) il était très doué, il jouait même à l'étranger

Julie : Mais enfin ce n'est pas dangereux le tuba, comment a-t-il pu perdre un bras en jouant du tuba ? Un doigt encore, je ne dis pas...il aurait pu le coincer dans le piston...Et plutôt que d'abîmer son instrument, il aura préféré sacrifier un doigt

Lucie : Il a eu un accident de moto, lui qui rêvait de gloire, qui voulait être connu, bye bye la carrière internationale, avec un seul bras c'est impossible

Bernadette : Oh ben dis donc tu parles d'un coup, la Vénus de Milo, il lui manque bien deux bras et ça l'empêche pas d'être connu dans le monde entier !

Lucie se lève par mégarde du fauteuil roulant

Julie : Mais vous avez l'air d'aller mieux, la douleur a disparu ?

Bernadette la repousse dans le fauteuil

Bernadette : Elle est très forte psychologiquement...elle occulte la douleur

Julie : Mais ...ce n'était pas la droite qui vous faisait mal tout à l'heure, vous tenez la gauche ?

Lucie : Ah ben ...si...non...je sais plus...oh écoutez, vous m'avez l'air sympathique alors je vais vous faire un aveu...Elle se lève et marche normalement. J'ai fait semblant de tomber, je n'aime pas le sport, je haie le sport, ça fait mal au corps le sport, je veux qu'on me fiche la paix, c'est tout !

Julie : Vous me faites rire ! Ne vous en faites pas, je serais mouette comme une bombe !!

Bernadette : On dit muette comme une tombe.

Arrivée de Paulo, poussant un fauteuil roulant, ou un déambulateur, selon les possibilités et un appareil de gym passive, style sport elec

Paulo : Bonjour Mesdames ! Alors on chahute, on fait des cabrioles ? Hans m'a expliqué ce qu'il vous était arrivé, je ne suis pas médecin malheureusement (*regardant le public*) j'ai été masseur pendant quelques minutes, c'est déjà bien... Mais j'ai pensé que ce fauteuil vous aiderait à circuler pour rejoindre votre chambre.

Lucie ; Quelle délicate attention, c'est très gentil de votre part, je vais vous laisser et aller me changer, poser ce maillot de bain ridicule

Bernadette : (*regarde son peignoir*) Mais qu'est-ce que c'est que ça ? Il y a une tache sur ma manche, une tache marron, mon dieu, mais... (*Elle sent sa manche*) ah mais ça pue, je vais vomir, quelle horreur, c'est du purin de votre seau, quand vous l'avez ouvert, il a dû en gicler sur ma manche !! (*Elle pose le peignoir et le balance par terre*) Prenez-le, lavez-le, faites-le brûler si vous voulez !! Même sans avoir fait de sport j'ai besoin d'une bonne douche !! Viens vite ma Lucie, dépêche-toi !

Paulo : (*chantant*) Lucie, Lucie Dépêche-toi, on vit on ne meurt qu'une fois...

Julie: Hey, joli brin de voix

Bernadette : Je te pousse ma Lulu on ira plus vite

Lucie : A tout à l'heure, désolée on vous laisse un peu ...dans la merde !

Paulo prend le peignoir du bout des doigts le pose dans un coin et prends l'appareil d'électro stimulation

Paulo : Je donnerais le peignoir à Rose la femme de ménage, elle le fera bouillir. Regardez ce que j'ai trouvé, je pensais le donner à Mme Lucie, comme elle n'aime pas le sport, elle n'est pas obligée de courir avec cet appareil

Julie : Comment savez-vous qu'elle déteste le sport ? Vous n'étiez pas là ?

Paulo : (*Très gêné, bafouille*) ben c'est...heu...C'est Hans qui me l'a dit ! Voyons voir comment ça marche...Mince il faut des piles, j'en ai dans mon local, voulez-vous venir avec moi, vous n'allez pas rester seule

Julie ; Avec plaisir, et ça pourra me servir dans mon travail de visiter tous les locaux

Paulo : Mais c'est quoi votre travail à la fin ?

Julie : Je vous le dirais à la fin du séjour ne vous inquiétez pas

Paulo ; Vous dites ça à chaque fois, on devrait peut-être s'inquiéter justement

Ils sortent. Le directeur entre

Directeur : Mais enfin où sont passées les pensionnaires, personne en salle de soin, personne en salle de sport...en même temps à part des fauteuils roulants, et une table de nuit, il n'y rien dans cette salle ! Et quelle est cette horreur posée sur le sol (*il prend le peignoir*) Mon dieu c'est une puanteur

Rose entre avec une panière de linge contenant des draps sales, chiffonnés

Directeur : (*montrant du doigt le peignoir au sol*) Rose vous tombez bien, il faudra rajouter cette chose malodorante...enfin cette boule puante dans votre prochaine machine s'il vous plait

Rose : Mr le directeur, vous tombez bien vous aussi, je vous cherchais. Je voudrais vous parler de Mlle Lapage

Directeur : Mlle Lapage, je ne l'ai pas encore rencontrée, c'est Sophie qui a fait son entrée, que se passe-t-il ?

Rose : Il y a un problème avec cette demoiselle, un gros problème !

Directeur : Ah non pitié, pas avec Mlle Lapage, je vous rappelle qu'elle a pris la chambre 3*** la plus chère de l'établissement, tout doit être impeccable.
Vous m'inquiétez, dites-moi, je vous écoute

Rose : Nous sommes d'accord les animaux sont interdits dans l'établissement n'est-ce pas ?

Directeur : Oui c'est notifié dans le règlement pourquoi ?

Rose : Parce que cette jeune femme a une petite chienne dans sa chambre,

Directeur : Mince ! Je suis désolée Rose, j'ai oublié de vous en parler, Elle a versé un supplément non négligeable pour avoir le droit d'amener sa petite yorkshire... c'est un petit sac à main sur pattes ça ne prend pas beaucoup de place, et franchement, à ce prix là, nous devons tout faire pour rendre son séjour agréable.

Rose : (*énervée*) **Nous ?** Vous avez bien dit **nous** ? Parce que c'est **vous** qui allez passer l'aspirateur surement ? Ce n'est pas parce qu'elle est riche qu'elle doit tout se permettre, elle perd ses poils, il y en a partout !

Directeur : Mlle Lapage ? Mlle Lapage perd ses poils ?

Rose : Mais non enfin sa chienne. Oh...ce matin elle puait du bec c'était une horreur

Directeur : La petite chienne ?

Rose : Mais non Mlle Lapage ! Ses thés verts doivent fermenter dans son estomac ma parole... (*Elle remue les draps dans la panière*) oh, en plus je me demande si elle n'a pas fait pipi dans le lit

Directeur : Mlle Lapage ?

Rose : Mais non enfin, la petite chienne ! Dites ? Vous le faites exprès ? En attendant je ne suis pas payée pour nettoyer des boxes pour animaux ! Je ne ferais pas sa chambre, c'est hors de question !!

Directeur : Mais vous n'avez pas le droit, c'est de l'abandon de poste !

Rose : Le règlement, c'est le règlement

Ils marquent un instant de silence, puis Rose prend un air très sûre d'elle

Rose : Vous dites qu'elle a donné un supplément ? Combien le supplément ?

Directeur : Mais dites donc ça ne vous regarde pas !

Rose : Très bien, l'aspirateur est dans le placard de droite au fond du couloir

Directeur : ça va ! Ça va !! (*Très gêné et bredouillant*) elle a versé qua...qua

Rose : caca ?

Directeur : qua...

Rose : Quarante euros !! Mais elle ne s'est pas foulée ! À ce prix-là, pas de ménage

Directeur : Mais non...400 euros

Rose : Ah la vache ! Quand même ! Pour sa saleté de chien, ça fait cher au kilo ! Ok à ce prix-là, je nettoie, j'aspire, je lave !! 400 balles de prime pour la semaine, ça me va.

Directeur : Mais Rose vous délirez, la prime est pour l'établissement, pas pour vous

Rose regarde le directeur, vexée

Rose : Très bien si vous le prenez comme ça !

Elle cherche dans son téléphone, en silence

Directeur : Que faites-vous ? Je n'aime guère ce silence.

Rose : Je cherche un moyen discret et rapide pour se débarrasser d'une chienne proprement ...ah j'ai trouvé ! Le linge ! (*Elle chante Souchon*) Passer le yorkshire à la machine, faites bouillir, pour voir si les couleurs...

Directeur : Ça suffit Rose, vous avez gagné ! Je vous laisse 80/100 de la somme, le reste c'est pour les impôts...cela vous fera donc (*il fait semblant de compter*) 80/100 de 400...140 euros !

Rose : Ah vous pensez que les femmes de ménage ne savent pas compter ? Très bien... (*En chantant*) est ce qu'on peut ravoir à l'eau de javel, des sentiments, la blancheur qu'on croy...

Directeur : Ok, c'est bon je vous donne 80/100 (*il tousse, s'étouffe*) 320 euros, mais par pitié, bichonnez-moi cette petite chienne !!

Rose : Ce sera fait, ne vous inquiétez pas ! A ce prix-là, j'aspirerais les poils du yorkshire ...et même ceux de sa maîtresse ! Et je peux vous le dire maintenant ... pour 200 je l'aurais fait, mais j'apprécie beaucoup votre générosité, c'est une grande qualité pour un directeur

Directeur : Oh! Filez travailler ! Et emmenez cette horreur !

Rose : Mon dieu, ça sent...la...la...la merde ? Finalement je la mérite vraiment la prime

Entrée de Sophie, elle porte un tablier taché, une toque de travers, un panier ou cageot avec quelques patates, quelques tomates

Directeur : Ah Sophie, vu l'état de votre tablier je suppose que vous avez commencé la cuisine

Rose : (*analysant les taches*) Voyons voir...pour la carte j'hésite ...mousse au chocolat peut être ?

Sophie : Pas du tout ! Figurez-vous que j'ai voulu me rendre au marché pour acheter des produits frais et surtout pour demander aux vendeurs comment les cuisiner

Directeur et Rose : Et alors ?

Si vous souhaitez connaître la fin de la pièce

Contactez l'auteur

letheatrequejaime@gmail.com